

UN DESSIN INEDIT DE PIERRE-NOEL LEVASSEUR?

Le hasard fait connaître aux historiens d'art les aventures les plus invraisemblables. Il nous fit découvrir récemment à l'endos d'un plan de terrain,¹ le dessin d'une chaire, non daté et non signé mais qu'après un examen attentif, on ne pouvait attribuer qu'à un des LeVasseur. (Fig. 1)

Le dessin est à l'encre sur un papier jauni mais résistant; le recto de la feuille marque les délimitations de terrains ayant appartenu à Pierre Gacien et Pierre LeVasseur sur la rue St-Louis à Québec (Fig. 2) et le verso présente une chaire; il est maculé de quelques taches d'encre.

La datation et l'attribution de ce dessin de chaire à l'un des LeVasseur puis à Pierre-Noël en particulier se sont évidemment faites par déduction. Les deux noms de Pierre Gacien ou Gatien, couvreur, et de Pierre LeVasseur, menuisier, attirent d'abord l'attention. Ils ont effectivement passé contrat devant le notaire Pierre Duquet le 21 avril 1679 pour la vente de ce terrain.² Le dessin est donc postérieur à cette date. S'il est postérieur à 1679, il pourrait être de la main de Pierre LeVasseur, menuisier, (1661-1731) comme de son fils Pierre-Noël, sculpteur, (1690-1770), encore qu'un tel dessin de la main d'un menuisier soit assez peu naturel.

D'autre part, nous savons que Pierre-Noël LeVasseur dit l'Espérance était aussi arpenteur: il avait reçu sa commission d'arpenteur-juré le 31 mai 1737.³ Un plan très soigné et très orné des propriétés des Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec (Fig. 3) nous fournit un échantillon de sa calligraphie et le cartouche qui le décore quelques exemples des motifs décoratifs qui font partie de son vocabulaire. Ce plan est de 1746.⁴

Mais revenons à cette chaire et voyons comment elle pourrait s'intégrer par son architecture à l'oeuvre de Pierre-Noël LeVasseur. Le seul autre exemple que nous possédions et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour comparer cette oeuvre à d'autres de même facture est la chaire de la chapelle des Ursulines dont la façon a été payée au sculpteur en 1726.⁵ Le dessin inédit et la chaire de la chapelle des Ursulines montrent une parenté indiscutable, d'abord par les proportions, ensuite par l'ornementation.⁶ (Fig. 4)

Le dessin à l'encre laisse transparaître le carré original à partir duquel le sculpteur a construit sa chaire; il est de treize centimètres de côté. A ce carré a été suspendu un cul-de-lampe de sept centimètres et demi de

hauteur. Ces proportions révèlent le souci de l'équilibre qui caractérisait les artistes de la période classique. La chaire de la chapelle des Ursulines respecte strictement les mêmes proportions, même si la massivité de l'escalier associé à l'incongruité de son orientation modifie un peu cet équilibre.

Le dessin qui nous est parvenu semble incomplet; la rangée des panneaux ornant le milieu de la chaire est resté sans décor. Seuls sont représentés les volutes que le sculpteur désire accrocher aux arêtes du meuble. Les motifs ornementaux choisis sont limités: feuilles d'acanthé et godrons. Les feuilles d'acanthé ornant la partie supérieure de la cuve se décomposent pour s'affronter et donner naissance à des fleurs-de-lys. Nous retrouvons ces feuilles d'acanthé affrontées dans le cartouche décorant le plan conservé aux Archives de l'Hôtel-Dieu. La même feuille d'acanthé, déroulée cette fois, enjolive le cul-de-lampe; elle se termine en bouquet. Notons également que le sculpteur avait prévu des pots-à-feu pour compléter l'ornementation de la base de la cuve; un seul est représenté ici.

L'attribution de ce dessin de chaire à Pierre-Noël LeVasseur est donc plausible. A quelle église ou chapelle cette chaire était-elle destinée? On ne le sait pas. Peu de paroisses pouvaient à l'époque s'offrir le luxe d'une chaire; les fonds de la Fabrique étaient d'abord affectés à l'achat d'un tabernacle, pièce de mobilier qui représentait déjà une dépense considérable.⁷ A l'époque où Pierre-Noël LeVasseur sculptait la chaire de la chapelle des Ursulines de Québec, il devait sans doute se rappeler la chaire de l'église Notre-Dame de Québec qui lui avait été payée deux ans auparavant.⁸ On ne pourra s'empêcher de remarquer également la parenté des motifs ornant les prédelles de l'autel consacré à Sainte Geneviève à Notre-Dame des Victoires, avec les motifs ornant le plan des propriétés des Hospitalières et les motifs de la chaire dont il est question.⁹ Mêmes feuilles d'acanthé s'affrontant, mais cette fois, donnant naissance à une coquille plutôt qu'à une fleur-de-lys. Cet autel dit de Sainte Geneviève sera étudié de façon plus élaborée plus tard, mais disons dès maintenant que son attribution à Pierre-Noël LeVasseur laisse assez peu de doutes maintenant.

La datation de ce croquis laisse cependant perplexe. L'absence de motifs décoratifs sur les panneaux de la cuve limite notre argumentation. Peut-être s'agissait-il d'un modèle-type susceptible d'être orné selon les désirs des paroisses, peut-être encore doit-on considérer ce dessin

comme un simple brouillon destiné à être repris plus tard pour présentation à un éventuel client. Nous penchons surtout vers cette seconde alternative.

De manière à dater ce dessin assez exactement revoyons quelques faits. Pierre LeVasseur et Pierre Gatien (1653/54-1728) sont propriétaires des terrains en 1679. La fille de Pierre Gatien, Marie-Joseph, épouse le fils de Pierre LeVasseur, Louis-François dit Borgia né en 1707. Après la mort des parents, les époux LeVasseur et les époux Gatien qui sont co-propriétaires des terrains en question, les vendent à Jean-Baptiste Prévost et à sa femme devant M^{re} Claude Barolet. Nous sommes le 18 avril 1758.¹⁰

Pierre-Noël LeVasseur établit les plans des propriétés LeVasseur et Gatien, ces plans devant être annexés au contrat de vente mais il utilise l'endos de la feuille de papier pour tracer ce dessin de chaire.

Si ce dessin est effectivement daté de 1758 ou des environs de 1758, il traduit la disparité des styles de Pierre-Noël LeVasseur et de l'équipe formée par François Noël (1702-1794) et Jean-Baptiste-Antoine dit Delort (1717-1777) qui fabriquaient à la fin du dix-huitième siècle grande quantité de meubles destinés à orner les églises. A ce moment, c'est-à-dire juste avant la Conquête, les frères LeVasseur, fils de Noël, utilisent surtout la crête-de-coq comme motif décoratif. Cette crête de coq ou motif de rocaille est apposée aussi bien sur le mobilier religieux que sur les panneaux de la maison Estèbe.¹¹ Leur oncle Pierre-Noël à qui nous attribuons ce dessin de chaire qui, au cours de sa carrière, s'est surtout consacré à la statuaire, a également travaillé à l'ornementation des navires construits aux chantiers navals de Québec. Les motifs ornementaux qu'il a utilisés ne sont donc pas spécifiquement religieux et sont peut-être extraits du vocabulaire sculptural nécessaire à l'ornementation des vaisseaux du Roi.

Ce dessin est inédit et si notre argumentation s'avère exacte, il contredit les données de quelques historiens d'art voulant que Pierre-Noël LeVasseur ait délaissé le mobilier religieux complètement au profit de la statuaire. Dans le cas des membres de la famille LeVasseur,¹² le chercheur est perpétuellement appelé à reviser ses théories. Souhaitons que d'autres fassent encore des découvertes du genre de celle que nous avons faite et qu'on puisse compléter un jour un catalogue raisonné de l'oeuvre de ces deux grandes familles du dix-huitième siècle.

Raymonde Landry-Gauthier
Groupe de Recherche en Art
du Québec
Université Laval, Québec

Notes:

¹ Archives Nationales du Québec, Section des cartes et iconographies, B-943, Québec s.d. et B-952 - chaire — s.d.

² *Ibid.*, Minutier de M^{re} Pierre Duquet (21 avril 1679).

³ 31 mai 1737 — Commission de juré arpenteur et mesureur royal dans toute l'étendue du gouvernement de Québec pour Pierre-Noël LeVasseur, habitant de Québec dans P-G. Roy, "Inventaire des Ordonnances des Intendants de la Nouvelle-France, Beauceville," *L'Eclaireur*, II (1919), p. 223.

⁴ "Plan de La piece de terre sy defsous qui ce trouve Enclavée dans Le terrain des pauvres de L'hotel dieux appartenante à La Communauté par Donation du feu Sieur Bazire par acte en datte du 21e juillet 1677 concédée partie aux Sieurs Girard Jean Brassard Jean Morant Auban de L'Jsle. Le Vaffeur arpenteur Royal à Québec 1746." Archives du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, No. 800.260 - 1746.3.

⁵ Archives du Monastère des Ursulines de Québec, "Recettes et Dépenses de 1715 à 1740," reproduit dans Jean Trudel, *Un Chef-d'Oeuvre de l'Art Ancien du Québec, la Chapelle des Ursulines* (Québec: Les Presses de l'Univ. Laval, 1972).

⁶ Cette chaire de la Chapelle des Ursulines est minutieusement décrite dans Jean Trudel, *op. cit.*

⁷ A ce sujet, voir Raymonde Gauthier, *Les Tabernacles Anciens du Québec des XVIIe, XVIIIe et XIXe Siècles* (Québec: Ministère des Affaires Culturelles, 1974).

⁸ "A LeVasseur, sculpteur, pour ouvrages à la chaire, 180 livres." Cité dans Luc Noppen, *Notre-Dame de Québec* (Québec: Editions du Pélican, 1974), p. 138.

⁹ A propos de Notre-Dame des Victoires, voir Luc Noppen, *Notre-Dame-des-Victoires* (Québec: Ministère des Affaires Culturelles, 1974).

¹⁰ Archives Nationales du Québec, Minutier de M^{re} Claude Barolet (18 avril 1758).

¹¹ Voir les tabernacles postérieurs à 1750 dans Raymonde Gauthier, *op. cit.*

¹² Pour un aperçu sur les familles LeVasseur voir Marius Barbeau, *Les LeVasseur, Maîtres-Menusiers, Sculpteurs et Statuaires, (Québec, circa 1648-1818)* (Montréal: Fides, 1948).

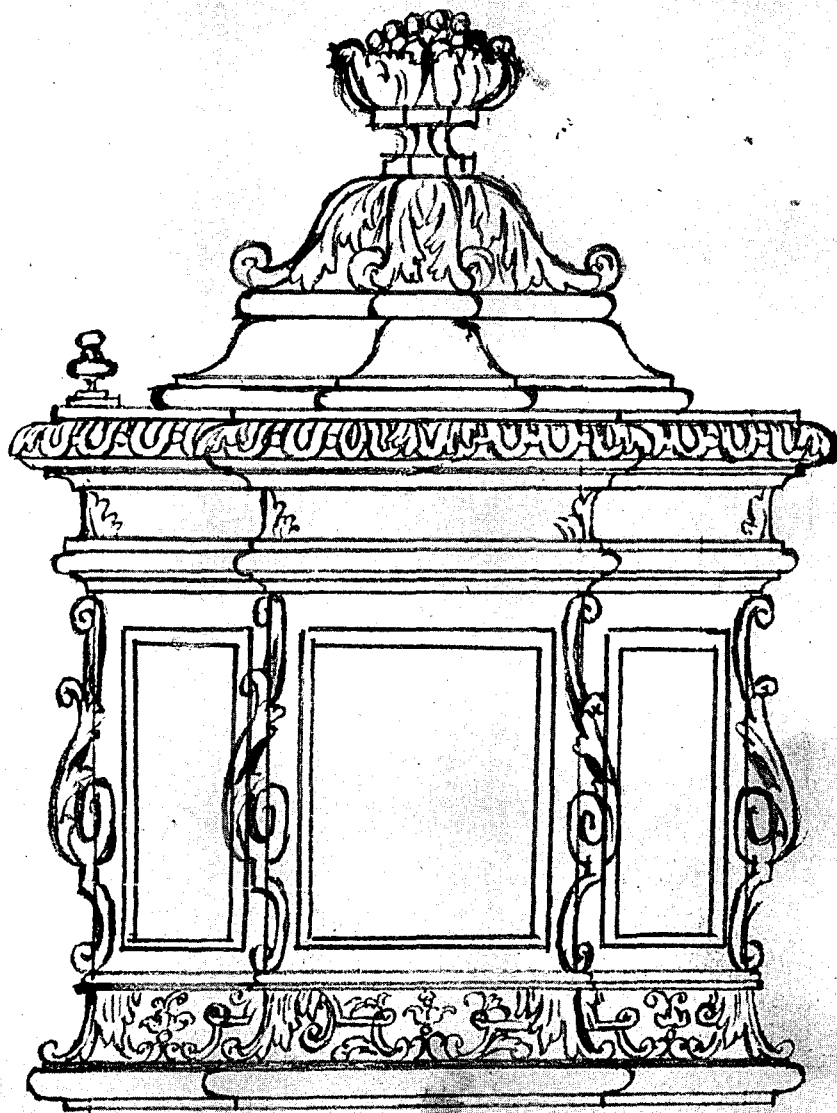


Fig. 1. Attribué à Pierre-Noël Levasseur, *Plan de la cuve d'une chaire*. (Photo: Archives Nationales du Québec).

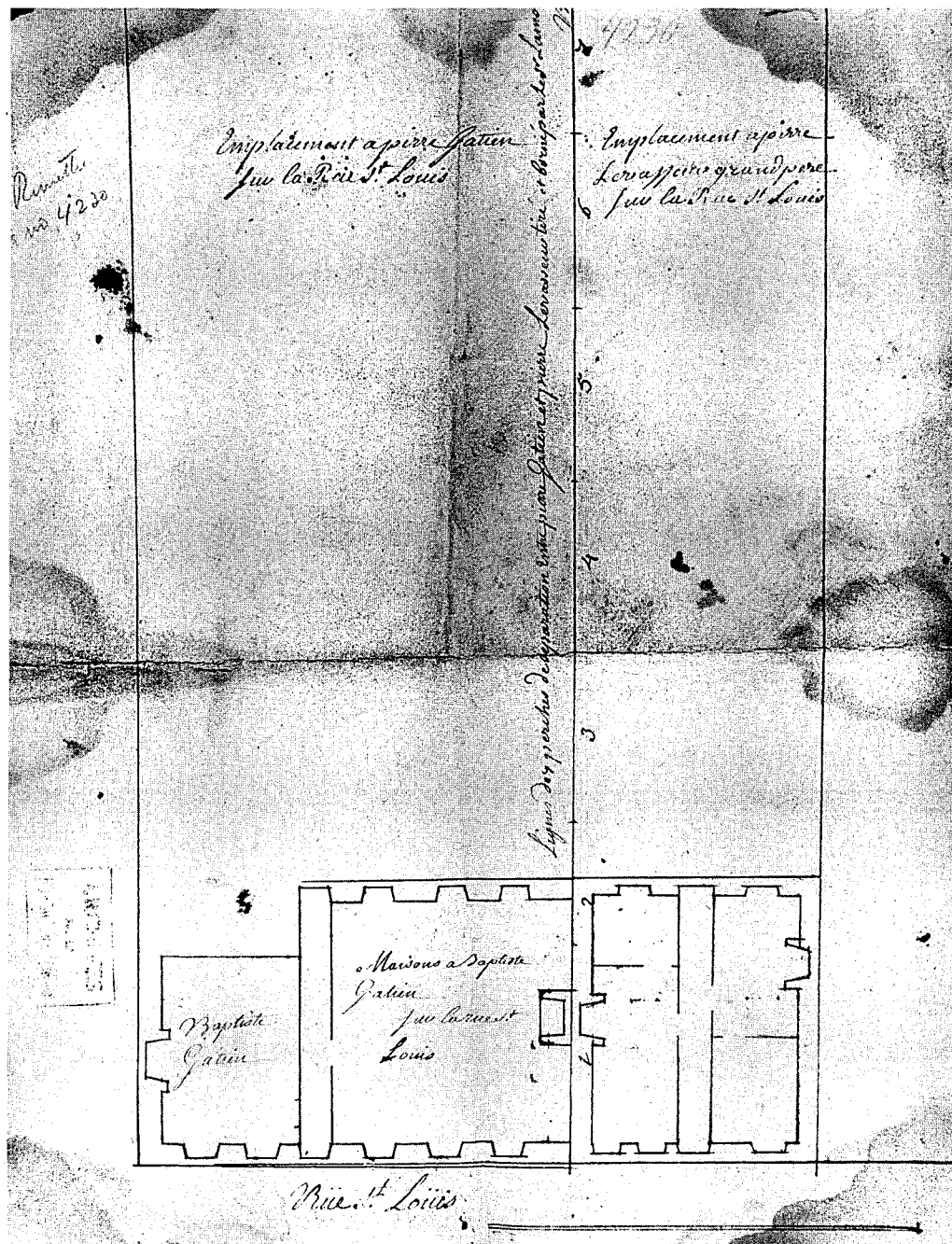


Fig. 2. Attribué à Pierre-Noël Levasseur, Plan de terrains. (Photo: Archives Nationales du Québec).

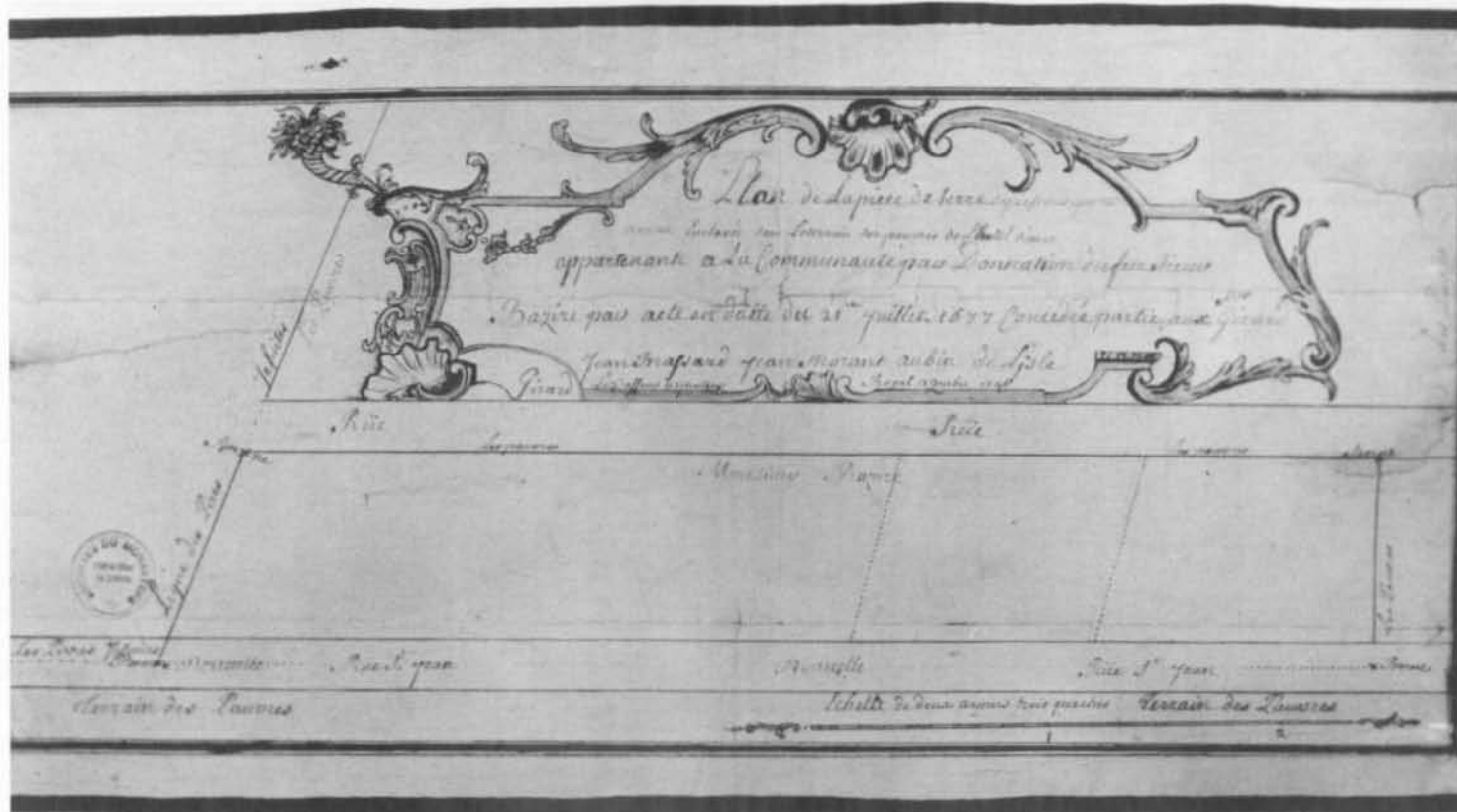


Fig. 3. Pierre-Noël Levasseur, Plan décoré d'un cartouche. Conservé aux Archives du Monastère des Augustines de Québec. (Photo: Inventaire des Biens Culturels).



Fig. 4. Cuve de la chaire. La chapelle des Ursulines. (Photo: Inventaire des Biens Culturels).